

# Ballade du loup affamé

As-tu vu le loup Dubois,  
L'œil en coin, moustache en pointe,  
As-tu vu le loup Dubois,  
Patte folle, queue en bas ?

Par la faim chassé du bois  
- Ventre affamé, plus d'oreille ! -  
A Paris il s'en alla,  
Mangeant peu, ne mangeant pas.

En chemin, il rencontra,  
Poil pelé, échine mince,  
Un fennec du Sahara,  
Pas très gros, non, pas très gras.

- Où t'en vas-tu de ce pas ?  
Dit Durand, fennec malingre.  
- Je vais faire un bon repas  
A Paris, cité des rois.

- Manger quoi ? Du riz, du rat ?  
As-tu des sous, mon collègue ?  
De clous tu te nourriras :  
Sans argent, pas de rata !

- Adieu et bon débarras !  
Ici, c'est chacun pour soi.  
A Paris, le loup Dubois  
S'engagea dans les Paras.

Voilà pourquoi dans les bois  
- Loup y es-tu ? Loup m'entends-tu ?  
Voilà pourquoi dans les bois  
L'écho répond : Loup y est pas.

Marc Alyn, L'arche enchantée.

## LE LOUP DE CHANTELOUP

C'est le vieux loup de chanteloup  
Qui fut pris par un gabelou  
Tandis que, vulgaire filou,  
Il déroba un cantaloup.

Brigitte Level, L'arche de Zoé

## LA BRECHE

Dents de loup dents de loup  
dents de loup posées sur la fontaine  
qu'attendez-vous qu'attendez-vous  
pour mordre la laine  
des agneaux entre les clous  
qui mènent à la fontaine  
dents de loup dents de loup  
mortes à la peine.

Raymond Queneau, Courir les rues.

## LE LOUP

On ne rencontre plus le loup  
Qu'au tournant des livres et des contes.  
Est-il mort écrasé de honte  
Ou bien de haine sous les coups ?

Marcel Monpezat.

# CONTE REVU ET CORRIGE

Le grand méchant loup  
Louche  
Est-ce une mouche en l'air  
Ou une mèche lourde ?

Le grand méchant loup  
Lèche  
Et mâche sans relâche  
Est-ce du chou mol et cher  
Ou de la chair de moule ?

Le grand méchant loup  
Dans son chalet se douche  
Et ce grand mou léchant  
Se mouche  
En se séchant

Loup-garou déluré  
Loup-ragout gai-luron  
Le petit Chaperon  
Saura te dévorer.

Anonyme.

# LIEUX COMMUNS

Une taille de guêpe,  
Un appétit d'oiseau,  
Un oiseau sur la branche  
Bavard comme une pie,  
Jaloux comme un coucou  
Noir comme un corbeau  
Et lisse comme un oeuf.

Un cou de taureau,  
Un oeil de lynx,  
Une faim de loup,  
Un loup blanc têtue  
Comme un âne rouge,  
Un âne, l'âme en peine  
Qui joue avec le feu.

Ah ! sur quel pied danser  
Quand les mots font la fête  
Et les quatre cents coups  
Par les quatre chemins  
De l'ange et de la bête,  
A bouche que veux-tu  
Et à dormir debout ?

Marc Alyn, L'arche enchantée.